

### Résumé français

Comparé à d'autres domaines, la profession de traducteur et d'interprète juriste et assermenté est sous-évaluée et sous un voile épais d'ignorance professionnelle et sociale. L'objectif de cette étude de recherche est de démontrer comment un cours d'anglais juridique peut contribuer à sensibiliser sur le travail du traducteur et de l'interprète dans ces domaines et fournir une série d'activités et d'enseignements pour y contribuer. Nous avons donc distribué un questionnaire initial avec des questions ouvertes aux étudiants du Master en Droit et Accès à la Profession d'Avocat de l'Université de Burgos (Espagne) pour vérifier le niveau de connaissance qu'ils avaient sur la profession de traducteur et d'interprète juriste et assermenté. Les réponses ont révélé un très faible niveau de familiarisation avec la profession et même un manque de connaissance des règles régissant leur travail. Pendant le déroulement des cours, plusieurs activités ont été menées pour sensibiliser aux tâches de ces professionnels y compris la participation d'étudiants en tant qu'interprètes assermentés et juristes dans des procès simulés. Après la fin du cours d'anglais juridique, nous avons pu vérifier un changement qualitatif dans la perception des étudiants sur le travail des traducteurs et des interprètes juristes et assermentés. Par conséquent, nous pensons que l'introduction de cours de langue et de droit comparé dans la formation d'avocats, ayant des activités spécifiques sur la profession du traducteur et d'interprète juriste et assermenté, peut fortement contribuer à sensibiliser aux tâches importantes que les linguistes spécialisés ont dans ce domaine.

### Abstract

Compared with other fields, the profession of the legal and sworn translator and interpreter is undervalued and under a thick veil of professional and social ignorance. The objective of this research study is to demonstrate how a course in legal English can contribute to raising an awareness of the work of the translator and interpreter in these areas and provide a series of teaching activities. Therefore, we conducted an initial survey with open questions for students in the Master's Degree programme in Law and Legal Practice at the University of Burgos, Spain, to test their level of knowledge of the profession of the legal and sworn translator and interpreter. The answers showed a very low level of familiarisation with the profession and even a lack of knowledge of the rules governing their work. During the development of the classes, several activities were conducted to raise awareness on the tasks of these language professionals, including the participation of students as sworn and legal interpreters in mock trials. After the end of the legal English course, we were able to verify a qualitative change in the students' perception of the work of legal and sworn translators and interpreters. Therefore, we believe that the introduction of language and comparative law courses in the training of lawyers, with specific activities for the profession of the legal and sworn translator and interpreter, can strongly help raise an awareness of the important tasks specialised linguists have in this field.

### Montserrat Cunillera Domènech, *La terminologie du droit des successions en français et espagnol : une étude contrastive pour la traduction*

### Résumé français

Afin de s'assurer une bonne compréhension du texte de départ, le traducteur de textes juridiques se doit de maîtriser la macrostructure des genres textuels du droit, ainsi que les conventions particulières du langage juridique et la terminologie du champ thématique en question. C'est sur ce dernier aspect, la terminologie, que portera la présente étude. Plus concrètement, nous nous intéressons à certains termes du droit des successions qui ont une forme linguistique similaire en français et en espagnol. La proximité des langues et la similitude qui existe entre les systèmes juridiques impliqués poussent le traducteur à considérer des homographes comme signifiant la même chose alors qu'ils peuvent avoir des sens différents dans les deux langues. Nous nous demandons si, entre les termes choisis, il existe vraiment une relation d'équivalence sémantique ou si, au contraire, on constate une relation conceptuelle asymétrique et imparfaite. La confirmation de cette dernière hypothèse signifierait l'identification d'un cas de faux-amis dont il faudrait tenir compte afin de prévenir des erreurs de sens. Pour répondre à ces questions nous proposons une analyse comparative fondée sur la méthodologie du droit comparé et sur le concept d'équivalence fonctionnelle (Šarčević, 1997), dont l'intérêt pour le traitement de l'équivalence a été mis en relief dans plusieurs travaux portant sur la traduction juridique (par exemple, Holl, 2010, 2011 ; Vázquez y del Árbol, 2013, 2014 ; Pieprzyca, 2014).

### Abstract

In order to gain in-depth understanding of the source text, the translator of legal texts must master the macrostructure of legal genres, as well as the particular conventions of legal language and the terminology used in the specialised thematic field. This study is focused on this latter aspect, terminology. We are particularly interested in several terms of succession law which have a similar linguistic form in French and in Spanish. The proximity of languages and the similarity between the legal systems involved prompts the translator to consider such terms as homographs having the same meaning, whereas they may have different meanings in each language. We wonder, therefore, if such terms

actually have a relationship of semantic equivalence or if the underlying conceptual relationship between them is asymmetrical and imperfect. If this latter hypothesis is confirmed, it will mean that we are dealing with false friends which should be taken into account in order to avoid errors in the transfer of meaning. To shed light on these questions, we propose a comparative analysis based on the methodology used for comparative law, as well as on the concept of functional equivalence (Šarčević, 1997). This methodological approach has proven successful in dealing with equivalence, as highlighted by several studies of legal translation (for example, Holl, 2010, 2011; Vázquez y del Árbol, 2013, 2014; Pieprzyca, 2014).

## **Joëlle Popineau, *Comparabilité et traduisibilité des concepts en anglais et en français La juritraductologie comme aide à la traduction***

### **Résumé français**

Dans le domaine juridique, les langues française et anglaise puisent leurs origines dans deux représentations différentes du droit (Mellinkoff 1963; Didier 1990 ; Gémar 2002). Ces fondements différents ont créé au fil de l'histoire des concepts juridiques différents (Levasseur 1994) que le juritraducteur doit prendre en compte avant d'effectuer le passage d'une rive à l'autre. Plusieurs stratégies de traductions peuvent être mises en œuvre (Harvey 2002). L'écueil terminologique apparaît à plusieurs niveaux : il se peut que le concept juridique de la langue source renvoie à plusieurs concepts dans la langue cible ; il se peut également qu'un concept transparent existe en langue cible, mais ne soit que partiellement comparable. Le juritraducteur utilise la comparabilité terminologique dans sa recherche de possibilité(s) de traduction : ce qui est comparable devient traduisible. Cependant que se passe-t-il lorsque le juritraducteur ne trouve pas de concept comparable dans l'autre langue juridique ? L'incomparabilité entraîne-t-elle nécessairement l'intraduisibilité ? « S'il appartient au juge de «dire le droit», c'est bien au traducteur qu'il revient de «dire le texte» » (Gémar 1995 :174). En ce sens, la théorie fonctionnaliste (Nord 1997) peut aider le juritraducteur dans ces choix afin de proposer un texte fonctionnel au commanditaire de la traduction (Heyden 2010).

### **Abstract**

The French and the English legal languages have two different representations of the Law, that is, the *Code Civil romano-germanique* on the French side, and the Common law on the English side (Didier 1990; Mellinkoff 1963). These legal foundations have led to different legal concepts throughout history (Levasseur 1994). When translating legal concepts, the translator must develop different translation strategies (Harvey 2002). Translation uncertainties arise when a legal concept in the SL does not correspond to any legal concept in the TL, or when a legal concept in the SL corresponds to many concepts in the TL; cognates may also confuse translators. Legal translation studies provides translators with a new methodology for comparing legal terms, defining their origins as well as describing them. Legal terms are compared and can then be translated. In an ultimate step, the functionalist approach (Nord 1997) can be applied to translation activity, and thereby deliver a functional translation to the client (Heyden 2010).

## **Frédéric Manikcaros, *Et si on parlait de terminologie militaire ?***

### **Résumé français**

Trois raisons sont importantes pour exposer ce thème. Tout d'abord faire un point de situation sur la langue militaire, apporter un éclaircissement sur la traduction militaire et enfin la rapprocher de la juritraductologie. Notons que les militaires appartiennent à un monde particulier où ils se distinguent dans une situation spécifique par rapport aux autres gens de l'État et à l'ensemble des citoyens. Leur langue spécialisée est utilisée par tous les personnels du ministère de la Défense dans l'exercice de leur fonction, en état-major, dans leurs unités, en opération extérieure, au combat. Pour la traduction, en plus d'une maîtrise de la langue à traduire, il est nécessaire tout d'abord de posséder une expérience reconnue de traducteur et d'interprète spécialisé dans le domaine de la défense et de la documentation (dictionnaires et lexiques spécialisés, abonnements à des revues d'armements...). La traduction militaire, technique, complexe, même pour les militaires expérimentés, exige beaucoup de rigueur, ou l'approximation n'est pas admise. La mauvaise interprétation d'un terme, mal traduit peut avoir de lourdes conséquences suivant le contexte. Pour traduire correctement la description d'un matériel, une situation tactique, on se réfère toujours à des articles extraits de directives, de textes officiels, du code pénal. Qui dit « militaire » implique obligatoirement : règlements, textes de base, ordres formels.

Cette traduction « spécialisée » se rapprocherait donc de la traduction juridique par sa précision. Si la « juritraductologie associe juriste et traductologues », le militaire « traducteur » est quant à lui une personne qui possède à la fois une connaissance parfaite de la langue à traduire mais aussi, une culture militaire interarmes et interarmées d'un très haut niveau. Ne pourrait-on pas parler donc à notre tour d'une « militarotraductologie » ?

### **Abstract**

There are three important reasons for this theme. 1) to make a point using military language, 2) to clarify the role of

the translator as a serviceman, and 3) to move closer to legal translation studies. Let us note that the servicemen belong to a particular world where they distinguish themselves in a specific situation compared to other "people of the State" and all its citizens. Their specialised language is used by all the staff: the Ministry of Defence in the exercise of its functions, the general staff, their units, the groups for external operations, the frontline combat groups. In the case of translation, it is necessary to have a (control)master's degree in the syntax of the language, but also recognised work experience as a specialised translator and interpreter, in the "military" environment with its documentation (dictionaries and specialised lexicons, military manuals and magazines ...).

Even for the experienced servicemen, a complex, technical, military-like translation demands a great deal of rigour, and guesswork is not allowed. An erroneous interpretation of a badly translated word can have serious consequences depending on the context. When translating correctly, a description of equipment used in a tactical, combat situation, we always refer to articles taken from instruction manuals, official texts, the penal code... The concept of the serviceman necessarily implies regulations, basic texts, strict orders.

This "specialised" translation would therefore be closer to that of a legal translation through its precision. If "legal translation studies associates the jurist and the translation specialist", the serviceman (the "translator") is a single person who possesses, at the same time, a perfect knowledge of the language to be translated and also a military culture combining arms and joint task activities of a very high standard. Therefore would it not be possible to speak about "militarotranslation studies"?

**Louis-Marie Clouet, *Réinvestir la traduction comme levier de management international : la création et la mise en œuvre d'évaluation de la performance des managers dans une multinationale française.***

### **Résumé français**

Cette communication propose une réflexion sur le rôle que peut jouer la traduction dans le management d'entreprises internationales. La traduction peut être réinvestie comme un levier pour le déploiement efficace de politiques de management au sein des multinationales. Dans ces environnements de facto multilingues et multiculturels, on voit émerger un besoin croissant de traduction, comprise au sens large comme « tout travail de médiation interlinguistique permettant la communication entre des membres de communautés de langues différentes » (Ladmiral & Lipiansky, 1989, p. 90).

La réflexion qui émerge de l'activité traduisante peut permettre de mieux déchiffrer ce qui est en jeu dans un contexte où la communication et le management doivent intégrer une diversité linguistique et culturelle. Elle peut ainsi permettre une plus grande efficacité dans les pratiques managériales intégrant une reconnaissance de cette diversité. En ce sens, elle peut être un outil très utile pour les managers placés de plus en plus dans le rôle de médiateurs entre des langues-cultures.

Cette communication développera le cas d'une multinationale française (7000 collaborateurs dans 40 filiales) : la traduction avait été intégrée dans le processus de création et de déploiement d'un référentiel de compétences et l'harmonisation des modalités d'évaluation de la performance des managers et avait permis d'en améliorer la réalisation et potentiellement l'efficacité de leur mise en œuvre dans des contextes linguistiques, culturels et organisationnels très différents, selon les filiales.

### **Abstract**

This communication aims at analysing the construction of meaning, and the key role that translation can play in knowledge transfer in MNCs. Globalisation, beyond the growing use of English as a new lingua franca, multiplies economic, cultural, leisure exchanges – but these exchanges take place in a growingly multilingual reality. Translation is nowadays at the heart of the daily activities of many firms. In these multilingual and multicultural environments emerges a growing need for translation, like "all interlinguistic mediation work, that enables communication between members of language communities" (Ladmiral Lipiansky, 1989: 90). This paper will study to what extent translation can be considered in order to answer these needs for the construction of meaning in organisations where people and groups from different cultures and languages coexist, and have to cooperate. A case study will illustrate how translation can be placed at the heart of managerial practices that tends to aggregate entities and collaborators around a shared meaning, that is then translated into the various languages and cultures of an international firm. It will present the elaboration of a manager's performance review document and its translation into various languages, a project aimed at creating a "Managerial Competencies Model" (MCM) and the harmonisation of performance evaluation (called the "Annual Review Form" (ARF), for a French multinational firm named Y (7000 people in 40 subsidiaries, operating in more than 200 countries).

## **Dardo de Vecchi, *Former ou informer les (futurs) acheteurs des traductions en entreprise ?***

### **Résumé français**

L'activité de traduction est connue du traducteur formé à traduire. En revanche, ses clients, notamment dans le domaine économique et commercial, ne savent pas systématiquement ce que traduire veut dire. « Penser » ce qu'est la traduction n'est pas au centre des préoccupations du commanditaire qui, dans la plupart des cas, ne considère que le résultat : la traduction car il en a besoin. En effet, les commanditaires des traductions venant d'horizons très divers, les enjeux de la traductologie ne sont pas forcément les leurs. Les écoles de management ou les instituts de gestion, d'où sont souvent issus de nombreux responsables qui commanderont des traductions, ont presque toujours des cours de langue – y compris spécialisée-, mais ont très rarement des cours de « traduction ». Il en résulte que les futurs responsables qui demandent des traductions risquent de connaître trop peu les exigences ou les nécessités des traducteurs appelés à fournir des résultats en accord avec leurs demandes.

L'essor des applications et des sites de traduction automatique contribuerait-il à écarter la réflexion à propos de l'activité de traduction ? Cette réflexion irait-elle de pair avec une vision très biaisée de la langue comme matériau constructeur de discours ainsi qu'avec une méconnaissance de nombreux outils de travail utiles autant au traducteur qu'à la vie de l'entreprise ?

Notre recherche cherche à mettre en évidence la représentation de l'activité de traduction qu'ont les étudiants s'orientant vers des postes où ils pourront ou devront commander des traductions. Les objectifs de cette recherche sont pédagogiques mais visent aussi à l'obtention d'une image de cette représentation à l'heure d'internet voire à la corriger.

### **Abstract**

Translators know what it means to translate. But their customers, in the commercial or economic domain, do not necessarily know the activity and its needs. Reflection upon translation is not the core activity of the customers. They come from very different areas and translation studies issues are not theirs. Managers who will "buy" translation services often come from business and management schools, where education about translation is not frequent. There are often foreign language classes, even specialised languages ones, but not translation classes. Therefore, future translation buyers know little about the needs of translators and may be disappointed by the results.

Nowadays, automatic translations and translation web sites are quite well-known, but, at the same time, they can eliminate reflection on what translation means and implies. This can foster a false understanding of what languages are, and as far as the tools for translation are concerned, can lead to misuse or misconceptions. Our research explores the representations of students (in a business school) and the companies (that will employ translators in the future) concerning languages and translations.

## **Márta Kóbor, *Translating Corporate Websites: an "SEO-friendly" approach***

### **Abstract**

In today's globalised marketplace, many companies need a website that is bi-/tri-/multilingual. The site has to provide an accurate image, of the companies, work at improving their brand image and convey consistent messages to foreign prospective investors and customers. The complex and delicate task of translating corporate web pages has become a fast-growing segment of the language industry, where new "tools to implement change" challenge conventional methods and trends in business translation.

Based on a large corpus of website translation projects, this paper will give an overview of the special skills and the specific terminological, stylistic and cultural optimisation strategies needed to ensure the success of multilingual business communication. Special emphasis will be placed on the idea that the main challenge for website translation is to provide particular pages that are "visible" for search engines and internet users, and rank highly on the pages provided by search engines for research results. Examples will show that translators of websites need an approach that takes into account the specific needs of search engines from the beginning, and they also need specific skills, strategies and practices to adapt content to the target context(s). The paper will include guidance on how to provide (future) translators with these special skills and practices, some of which (e.g. a flexible and diverse use of terminology) may seem to jeopardise current trends in translator training while having an interesting theoretical impact on both translation and terminology.

### **Résumé français**

Dans le marché mondialisé d'aujourd'hui, de nombreuses entreprises ont besoin d'un site Web bi/tri/multilingue qui renvoie d'elles une image précise, travaille à améliorer leur image de marque et transmet des messages cohérents aux clients et investisseurs potentiels étrangers. La tâche complexe et délicate de traduire des pages Web d'entreprise est devenue un secteur de l'industrie de la langue en croissance rapide, où de nouveaux «moteurs de changements» défient les méthodes conventionnelles et les tendances dans la traduction du monde des affaires.

Basé sur un vaste corpus de projets de traduction de sites Web, cette présentation donnera un aperçu des compétences particulières et des stratégies d'optimisation terminologique, stylistique et culturelle nécessaires pour assurer le succès de la communication multilingue dans le monde des affaires. Un accent particulier sera mis sur l'idée que le principal défi de la traduction de site Web est de fournir des pages cibles qui sont «visibles» pour les moteurs de recherche et les utilisateurs d'Internet et se classent dans les premières pages de résultats des moteurs de recherche les plus couramment utilisés dans la langue cible. Des exemples montrent que les traducteurs de sites Web ont besoin d'une approche qui tienne compte des besoins spécifiques des moteurs de recherche dès le début et ils ont également besoin de compétences, de stratégies et de pratiques spécifiques pour adapter le contenu au(x) contexte(s) cibles. Cette communication proposera des orientations sur la façon de fournir (à l'avenir) aux traducteurs ces compétences et pratiques particulières dont certaines (par exemple, l'utilisation flexible et diversifiée de la terminologie) peuvent sembler aller à l'encontre des tendances actuelles de la formation des traducteurs et avoir des effets théoriques intéressants sur la traduction et la terminologie.